

FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"

L'APPEL DU FOYER

par CH. FERRONNET

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

Ce n'est pas sans un secret égoïste que Marguerite poussa, le lendemain, la porte toujours ouverte du presbytère.

Elle avait eu la veille une explication avec sa mère, explication douloureuse pour toutes deux; leur point de vue différait tellement qu'il fallait aboutir à une séparation, au moins temporaire.

La jeune fille sentait frémir ses ailes en face du grand inconnu, car ce n'était pas en vain que Linette lui montait la tête depuis un mois, selon l'expression populaire. Fascinée par les distractions qu'on lui promettait, déçue dans les desirs de son cœur, il lui semblait qu'en changeant de lieu elle sentirait moins sa blessure et oublierait plus vite l'ingrat qui la délaissait.

Les bonnes langues commencent à parler ouvertement, à Saint-Théofray, du mariage de Joseph Raymond avec Amélie Bravet; les accords étaient faits, assurait-on, la cérémonie aurait lieu au printemps, dès le retour du jeune homme, qui prendrait la suite du commerce de bestiaux.

Tous ces racontages parvenaient, bien entendu, aux oreilles de Marguerite; peut-être mettait-on quelque malveillance à les lui faire entendre; elle avait mécontenté plus d'une de ses compagnes par la préférence ouverte qu'elle témoignait aux dames lyonnaises.

Ce qu'on prenait pour du dédain n'était au fond que la fierté ombrageuse d'un enfant atteinte dans ses affections et dans ses intérêts matériels. La mort de son père, la défection de Joseph, le mauvais état de leurs affaires, autant d'épines qui la poussaient à s'évader, au lieu de faire front à l'épreuve.

— M. le curé est-il chez lui, Macemoiselle?

— Entrez, entrez, ma petite, il va être à vous dans un moment. La maman va bien?

La silhouette courbée du vieux prêtre apparaissait, en effet, au fond du jardin. — Il est en train de relever nos rames de haricots; la grêle de l'autre jour a tout saccagé, on va être bien privé cet hiver.

Sans écouter plus longtemps les doléances de Mlle Ernestine, Marguerite s'avança bravement.

— Ah! te voilà, mon enfant; entre à la salle, pendant que je me débarrasse de ma pioche et de mon râteau. Il y a longtemps qu'on ne t'avait vu à la cure.

— J'ai été très occupée, Monsieur le Curé.

— Oui, oui, vos pensionnaires... les moissons, on sait que tu ne boudes pas à l'ouvrage. A propos, j'ai appris avec peine que le dernier orage avait causé bien du dégât chez vous; nous sommes aussi très maltraités.

Marguerite saisit le joint avec empressement. Elle tendit sa volonté, redoutant d'avoir à combattre.

— Tant de dégât, qu'il va falloir que je m'en aille, dit-elle vivement.

— Oh! oh! tu m'étonnes, ta maman ne peut donc plus te nourrir?

Elle rougit, un peu embarrassée.

— Nous n'en sommes pas là, quoique bien gênés. Mais je trouve l'occasion de gagner cet hiver quelques centaines de francs, et ce n'est pas à dédaigner dans notre situation.

Le ton presque arrogant devait montrer sa volonté de défendre son indépendance par tous les moyens.

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dir qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

A sa grande surprise, le vieux prêtre ne manifesta aucun étonnement.

— Eh bien! ma bonne fille, si tu trouves un avantage, il faut le prendre. Tu es allée t'informer au Syndicat libre de Grenoble, sans doute; on t'a conseillé et indiqué un bon atelier. Tu as raison d'apprendre un métier, cela sert toujours... dans la couture ou la ganterie, probablement?

Marguerite baissa la tête, embarrassée... M. le curé se moquait-il?... il y avait bien de la malice sous sa bonhomie souriante. Mais elle se reprit vite:

— Ce n'est pas tout à fait un métier, bien que cela y ressemble, mais on n'a pas l'habitude chez nous. Le fait est que j'ai appris cet été à me servir de la machine à écrire, et que je suis engagée, à 125 francs par mois, chez un courtier d'affaires à Lyon, comme dactylographe.

Là, le grand mot était lâché. M. le curé devait comprendre qu'il n'y avait plus à revenir sur sa décision.

Il continuait à tapoter sur sa tabatière, la regardant d'un air perplexe.

— Tiens! tiens! tu es devenue si habile que cela?... en deux mois?

— Je me suis beaucoup exercée, on trouve que j'en sais assez.

— Oh! alors!... Mais écoute, ma petite: j'ai baptisée et préparée à ta Communion, ton père était un grand chrétien, ta mère est une sainte femme, c'est dire que je vous suis bien attaché et que je m'intéresse à toi. Dis-moi ce que tu viens cher-

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS À L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

Ecrivez-NOUS

J. Joubert

4141 rue St-André

MONTREAL

LIMITEE

cher ici: est-ce un conseil ou une approbation?

— Ni l'un ni l'autre, Monsieur le Curé; mon parti est pris.

— Dans ce cas, je ne comprends plus...

— C'est maman, qui a voulu que je vienne vous parler, continua Marguerite, gênée par ce regard inquisiteur. Elle espérait que vous me retiendriez, mais je suis décidée.

Ainsi elle affirmait toute sa résolution. Le bon curé soupira, il la sentait butée.

— Ma pauvre petite, tu es majeure, personne ne saurait te retenir de force, et d'ailleurs personne n'en a envie. On doit respecter la liberté de chacun. La pensée de ta mère aurait dû peut-être... mais la jeunesse est oublieuse et délaisse volontiers les vieux. Toutefois, laisse-moi te dire que tu cours au-devant de grands dangers, qui sait? de grandes peines.

— J'en ai déjà ma part, Monsieur le Curé.

Elle avait les yeux pleins de larmes, en dépit de son désir d'éviter toute confidence.

— Je sais, je sais, répondit le vieux pasteur avec bonté; ne te décourage pas, ce-

pendant, ne crois pas toutes les sottises qu'on raconte, le temps et la patience arrangent bien des choses. Je prierai le bon Dieu pour toi, ma petite, et tu vas me faire deux promesses.

Marguerite releva la tête.

— Tu ne négligeras pas ta pauvre maman, tu lui écriras souvent, ce sera sa seule joie. Ensuite, tu te confieras corps et âme à la Sainte Vierge. C'est une mère aussi, tendre comme celles de la terre, et plus clairvoyante. De plus, elle est toute-puissante sur le cœur de Dieu. Me promets-tu?

La jeune fille inclina la tête.

— Ce n'est pas tout. Je devine chez qui tu vas, et je n'ai point grande confiance en ces deux dames, je crains que ce ne soit pas du bon monde; on les connaît peu, en somme. Donc, écoute-moi bien: j'ai une sœur religieuse à Lyon, une brave enfant toute à son devoir. Elle dirige à Fourvière un orphelinat de jeunes filles, c'est une sainte âme, une âme de dévouement et de bonté. Tu iras la voir de ma part en arrivant, et tu vas me jurer de te réfugier auprès d'elle si tu te trouvais un jour dans quelque grand embarras. (à suivre)

QUELLE JOIE POUR VOUS

Madame, si vous pouviez toujours dire: "Je me porte si bien!" et combien cela vous serait facile si au premier indice de douleur vous preniez des

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Que de souffrances et d'ennuis vous vous épargneriez. Les maladies graves n'arrivent pas subitement, elles sont souvent précédées de certaines malaises, qui vous paraissent insignifiants et qui à la longue désorganisent tout le système.

Pour une femme malade prendre des Pilules Rouges, c'est voir la disparition de tous ces malaises qui lui sont particuliers: MAUX DE TÊTE, de REINS, d'ESTOMAC, IRRÉGULARITÉS, DÉRANGEMENT, TROUBLES NERVEUX, FAIBLESSE de SANG, TROUBLES du CHANGEMENT D'ÂGE.

"J'étais épuisée par une nombreuse famille et le surcroît d'ouvrage. Je souffrais de tous les symptômes qui affectent les femmes: débilité, mauvaise digestion, douleurs d'estomac, palpitations, maux de tête. J'avais aussi des douleurs de reins qui me tourmentaient tout le jour et m'empêchaient de dormir la nuit. J'étais nerveuse et je me sentais si à bout de forces que je pouvais à peine faire mon ouvrage de maison. Après la lecture dans les journaux des succès des Pilules Rouges je me décidai d'essayer ce remède. Dès la deuxième boîte je sentis ma vigueur et mon courage revenir. J'étais si contente que je pris la résolution de me traiter avec ce bon remède jusqu'à parfait rétablissement, ce qui a pris environ un an. J'ai beaucoup engraisé et ma santé s'est rétablie mieux que je ne m'y attendais. Plus tard, des troubles tels que étourdissements, faiblesses d'estomac causés par une grossesse survinrent. Cette fois encore, je n'hésitai pas à prendre les Pilules Rouges qui de nouveau emportèrent mes malaises et augmentèrent mes forces."

— Mme E. Baillargeon, 2043, rue Gascon, Montréal.

SANTÉ chez les JEUNES

C'est dans l'immense majorité des cas la clef du succès dans toutes les sphères de leur activité. L'

OVONOL

(agréable au goût)

composé d'extraits de foie de morue, de léithine (jaunes d'œufs), d'iode, d'hypophosphites composés, est le traitement par excellence pour assurer la santé des ENFANTS; aucun remède ne peut l'égaliser dans les cas de PALEUR, MANQUE D'APPÉTIT, AMAIGRISSEMENT, MANQUE de SOMMEIL, DÉPRESSION.

Écrivez pour notre jolie brochure GRATUITE "SANTÉ des ENFANTS" envoyée aux mères de famille seulement.

Ovonol partout ou par la poste: Canada, \$1.00; États-Unis, \$1.25. Cie Chimique Franco-Américaine Ltée 1570 St-Denis, Montréal.

CONSULTATIONS MÉDICALES.—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter, à son bureau ou par correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale, il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules Rouges, partout ou par la poste, 50c la boîte ou \$, 1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES de la Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée, 1570 rue Saint-Denis, Montréal.

Soulagez

le MAL de

Avec

Pihules

Dodd pour

ARGENT A P

Argent à prêter et à placer, qu'on et autres garanties, campagne, aux particuliers, et aux municipalités.

E. BOISSEAU

NOTAIRE

Prêts et Placements

80 rue St-Pierre

Québec, T

Av

Ce

Cata
SIM
est le
publi

L'accueil fa
des plus cha
jusqu'alors
maintenant
chaque qui
Nous receve
tion que l'

Ache

Bénéficiez de
les payant.
Les condition
le confort et l
Notre catalog

THE ROBERT